



L. Correspondances

so**m**maire

Le mot des amis	1
Fossiles & Fictions	2
Louvain-la-Fresque (JAML)	6
L'Atelier des Lumières	9
Billet : Les bergers de la Nativité	13
Coups de cœur	14
Soirée de Nouvel An	15
Les escapades en fête !	16
Escapades	18

L. Correspondances

des Amis du Musée L
N°4- Décembre 2022

Éditeur responsable
Jean-Marc Bodson

Coordination éditoriale
Christine Thiry

Comité de rédaction
C. Gillerot, M. Groessens, A.-D. Hauet, N. Mercier,
C. Quertain, B. Surleraux, M. C. Van Dyck, P. Veys
et des représentants des JAML

Photographies
Pour les photographies reproduites
page 2 © Colyne Stoyanof
page 5 © Hugo Haussy
Page 7 © Marie Vandeloise
page 8 © 2015 RMN-Grand Palais (musée du Louvre) /
Michel Urtado
page 9 et 11 © Culturespace/E. Spiller
page 13 © Jean-Pierre Bougnet
page 15 © Julien Claessens
page 18 © SABAM
page 19 © RMN-Grand Palais (MnP Paris) /
photo Mathieu Rabeau.
page 20 © Karin Borghouts

Amis du Musée L
Place des Sciences, 3 bte L6.07.01
1348 Louvain-la-Neuve
Tel. 010 47 48 41






 www.amisdumuseel.be
 amis@museel.be
 jeunesamismuseel@gmail.com
 Amis du Musée L / jeunes amis du musée L
 [jeunes amis du musée L](https://www.linkedin.com/company/jeunes-amis-du-musee-l)



Photo de couverture
Fossiles & fictions
Cfr article en page 2
© Musée L

Mise en page
Isabelle Sion (www.mordicus.be)



Cette brochure a été imprimée par
l'imprimerie *Drifosset*

Renouveau

Dans leur travail pour l'exposition *Fossiles & Fictions*, les étudiants de la section des arts visuels d'ARTS² à Mons se sont inspirés d'une collection de fossiles pour imaginer ce que serait un champ de fouilles de l'anthropocène avec les traces que nous laisserons. Autrement dit, ils se sont appuyés sur un passé tangible pour imaginer un futur plausible.

Dans le fond, c'est un peu ce que font depuis six mois les Amis de Musée L dans leurs réunions de rédaction consacrées au *L. Correspondances*. Pas au numéro que vous avez entre les mains, chères lectrices et chers lecteurs, mais à celui beaucoup plus idéal que nous tentons d'imaginer pour les années à venir.

D'une certaine façon, si tout n'est pas à réinventer, rien ne peut échapper à nos questions. À commencer par celle du support dans une époque du tout à l'écran. À cet égard les premières réunions nous ont confortés dans l'idée de continuer à imprimer notre magazine et donc à vous le livrer dans une version papier. L'avis des Jeunes Amis, surprenant de la part de la E-Génération, fut déterminant. Pour eux – comment leur donner tort ? – un magazine papier est un objet qui suscite une lecture différente, un objet que l'on aime avoir en main et qui concrétise pour celui qui le reçoit un lien privilégié avec l'association des Amis.

Ceci étant acté, le chantier des contenus demande encore beaucoup de travail et sans doute plus encore d'imagination. Il semble acquis néanmoins que notre magazine ne doit pas s'adresser à des spécialistes de l'art ou de l'histoire de l'art, mais plus à un public simplement curieux. Bien entendu, il s'agit de continuer à susciter de l'intérêt pour le Musée L, mais aussi pour d'autres musées, d'autres expositions en Belgique et à l'étranger. Ceci d'autant plus que grâce aux escapades, qui ont longtemps été organisées de main de maître par Nadia Mercier et Pascal Veys (on les remercie vivement à l'heure où ils passent le relais à d'autres), on peut dire des Amis qu'ils sont d'impénitents voyageurs.

Cette ouverture souhaitée demanderait aussi de diversifier les formats. En plus d'articles, on trouverait par exemple un compte rendu succinct par un des Amis de ses activités culturelles durant le trimestre précédent ou bien aussi – comme nous avons commencé à le faire – des interviews d'acteurs de l'actualité artistique. Cette ouverture demanderait aussi de diversifier les sources. On pourrait - vraiment, pourquoi pas ? - accueillir des contributions d'autres institutions ou d'autres associations d'amis de musée...

Bien entendu, tout ne se fera pas en un jour, mais la dynamique est là et les idées ne manquent pas.

Inutile de préciser que nous sommes impatients de les mettre en œuvre dès les prochains numéros.

Rencontre avec les commissaires, **Isabelle Dumont** et **Jean-François Rees**

Marie-Claire Van Dyck, professeur émérite UCLouvain et **Christine Thiry**, amie du Musée L



Pupils, ammonites © Colyne Stoyanof

FOSSILES & FICTIONS

Après nous les méduses ?

Comment est né ce projet d'exposition, quelle en est la spécificité ?

ID C'est une commande d'UCLouvain Culture, suite au travail sur les cabinets de curiosités qui montre comment réunir une collection et en faire un récit singulier. Ici c'est une collection de fossiles, or je ne suis pas spécialiste mais curieuse. Ce travail de documentation et d'approche d'un sujet s'est fait à travers un double regard, artistique et scientifique.

UCLouvain Culture a sollicité la section des arts visuels d'ARTS² à Mons pour que les étudiants travaillent en s'inspirant de cette collection. Jean-François et moi avons alimenté

leur créativité par des recherches sur cette collection de fossiles enrichie d'éléments provenant des réserves.

L'enjeu était aussi de valoriser des collections didactiques souvent invisibles pour le public. Ce patrimoine de l'université est tourné vers l'histoire, l'écologie, le temps. Son appréhension culturelle et artistique interroge notre devenir.

JFR Je suis arrivé tardivement sur le projet, je ne suis pas paléontologue mais j'aime diffuser les sciences...

ID E. Gilissen fut notre interlocuteur, S. Opfergelt nous a aidés pour la géologie et le Dr F. Vastrade a prêté des fossiles. Les visiteurs auront une première approche de ce qu'est un fossile, l'expo est destinée à un public très large. Les fossiles sont des traces très précieuses car rares au vu des nombreuses espèces ayant vécu. On a ajouté des invertébrés à la collection de vertébrés.

Le nom de l'exposition FOSSILES & FICTIONS signifie-t-il qu'ils sont une fiction ou inspirent-ils la fiction ?

JFR Les fossiles sont interprétés, il y a un côté fictionnel. On imagine la vie passée d'organismes à partir de leurs traces, d'où les erreurs d'interprétation présentées dans l'exposition. On imagine la forme de ces vertébrés à partir d'animaux actuels et de leurs traces. Il y a aussi les futurs fossiles, on se projette : quelles traces allons-nous laisser ? Quelles seront les traces des futurs hommes, comment vont-ils évoluer ?

ID L'expo est divisée en deux parties, la partie dédiée aux fossiles les définit, les interprète et parle des nombreuses légendes nées d'eux. Il y a aussi des faux comme l'homme de Piltdown, etc...

Cette première partie permet d'entendre des histoires où le fossile s'adresse à nous depuis son espace-temps. C'est juste une appréhension tactile du fossile, on ne le voit pas, on écoute une histoire qui s'y rapporte. Une chorégraphie donnera l'impression que certains fossiles se meuvent. On essaie aussi de trouver un lien artistique par le paléo-art et la première aquarelle sur l'environnement des Ichthyosaures de la paléontologue Mary Anning.

La deuxième partie est fiction : de jeunes artistes interprètent le grand crâne du *Deinotherium* (proboscidién) en ne connaissant rien de lui. Le futur des *sapiens* est aussi imaginé ainsi qu'un champ de fouilles de l'anthropocène avec les traces que nous laisserons, suivant plusieurs propositions spéculatives.

JFR Une carotte géologique du futur millénaire, la plus crédible possible, y figurera.

À quelle question scientifique se confronte cette exposition et pourquoi ?

JFR Celle de l'impact de l'humanité sur l'environnement. La vraie question est : Qu'est-on en train de faire ? Plus qu'une question scientifique, c'est une question philosophique, politique et développementale. On prend appui sur la science mais le propos s'en éloigne vite.

Est-elle un cri d'alarme, un électrochoc, propose-t-elle des solutions ?

ID En tout cas, une interpellation !

JFR La question est qu'on emprunte la terre à nos enfants. Nous allons disparaître dans notre forme actuelle. Que laisserons-nous comme traces ? La société prend un tournant, on ne pouvait pas ne pas en parler. C'est un sujet inévitable par rapport à l'environnement, à la terre et aux préoccupations scientifiques.

ID On veut prendre la mesure de tous nos ancêtres qui sont à honorer. Se rendre compte des traces de multiples formes de vie, d'une très longue histoire au bout de laquelle on vient en la détruisant. Faire prendre la mesure d'un énorme patrimoine dont on a quelques traces, qui a connu des extinctions et pour lequel on pourrait penser un futur encore très long pour notre espèce et d'autres espèces à venir. Étoffer ces deux espaces-temps (passé et futur). D'où le buisson du vivant dans le hall : il modélise la



grande biodiversité actuelle et notre partage d'ancêtres jusqu'à l'ancêtre commun à tout le vivant. On fait partie de cette histoire, on y est inclus et interdépendants.

Comment avez-vous choisi les pièces présentées, d'après certains critères ou selon leur apparence ?

JFR Cela dépendait du propos et de ce qu'on voulait en faire.

ID Une série de belles empreintes de poissons a donné l'idée de faire une sorte d'aquarium évolutif dans la longue vitrine de la mezzanine. Au départ, seul cet espace était prévu puis, vu les propositions des étudiants de Mons, le musée nous a accordé un deuxième espace. À partir de ces empreintes de poissons, j'ai imaginé d'en retracer l'histoire complète : à quel moment apparaissent-ils si les 10 mètres de la vitrine correspondent à la vie depuis son apparition jusqu'à aujourd'hui. L'échelle dépend du nombre d'espèces disponibles, donc elle est assez élastique. Des moulages et des spécimens actuels de la réserve de biologie représentent ce qui existait avant ces poissons. On termine par l'anthropocène où il n'y a plus que des méduses et du plastique. Ces idées sont apparues car la collection n'était pas assez complète au vu des idées que l'on voulait proposer aux étudiants.

La présentation, sous forme de modules, éclaire l'évolution de différentes façons : l'interprétation des fossiles, la question du monde aquatique, le futur. On passe par plusieurs stations, d'abord celle de l'approche des fossiles puis celle du *sapiens composite* montrant ce que nous avons hérité de nos ancêtres.

JFR Une projection de l'ombre de tous nos ancêtres fabrique un *Homo sapiens* et tous ces objets assemblés créent un être humain en dix-sept étapes.

Nous sommes un patchwork évolutif avec des pièces de tous nos ancêtres. On ne peut pas les maltraiter, on doit les honorer.

ID C'est une réalisation des étudiants de Mons, une sorte de sculpture.

Les étudiants en arts visuels de Mons ont-ils reçu une information scientifique pour concevoir les œuvres exposées ?

ID Des petites vidéos avec des explications scientifiques éclairaient la proposition artistique qu'on leur lançait. Pour la carotte géologique, on a écrit un scénario mi-vraisemblable mi-improbable suivant des événements géologique et climatique possibles. Pour le reste, ils ont répondu à une commande. Ils s'occupent plutôt de l'aspect esthétique et de l'aménagement de l'aquarium évolutif. Pour le *sapiens*, une vidéo sera utilisée. Des dessinateurs vont représenter le *Deinotherium* en sachant l'importance du dessin dans le travail des paléontologues. Des étudiants en photo ont créé des chimères faites de montages photo de fossiles et les ont nommées.

JFR Nous inventerons leur histoire et leur mode de vie. Les étudiants qui ont imaginé le *sapiens* du futur ont eu des idées assez originales, dont un système de « tatouage biologique » lié au fonctionnement du système nerveux qui permet de comprendre qui est la personne.

ID Donc une société de contrôle qui va donner lieu à quatre silhouettes à taille humaine complètement tatouées. Un autre univers symbiotique avec les poulpes, inspiré de la nouvelle de Vinciane Despret, *Autobiographie d'un poulpe*, en imagine la suite. Son aboutissement est dessiné comme si une naturaliste venait plus tard voir comment cette communauté s'est développée.

Pour les physiciens, parler d'une théorie de l'évolution est absurde vu son imprévisibilité. Cette exposition ne risque-t-elle pas de suggérer que l'évolution peut être prédite ?

JFR Oser faire cela, en tant que scientifique, c'est une absurdité mais l'artiste peut se le permettre.

ID C'est pour cela que la deuxième partie est une fiction de plusieurs ordres. Un panneau *Place à l'imaginaire* indique qu'on est dans une spéculation, une affabulation, une proposition. Il n'y a pas de confusion possible.

Votre objectif est de proposer aux visiteurs une expérience sensible et poétique. Quelles ont été vos options scénographiques pour y parvenir ?

ID On n'a pas complètement *rescénographié* l'espace pour diverses raisons. On recycle - cela fait aussi partie de la philosophie vis-à-vis de l'état de la planète - et on aménage d'anciennes vitrines. Les étudiants vont intervenir dans la partie aquarium et dessiner sur les murs en s'inspirant des objets exposés. Il n'y a pas de scénographie d'ensemble puisque l'exposition



Pichaurus, © Hugo Haussy

est modulaire. D'ailleurs, le parcours sera indiqué par une série d'empreintes, il y a un récit.

Un rituel plus scénographié, auquel on invite le public, termine le parcours.

Les étudiants en sciences de l'UCLouvain sont aussi impliqués dans l'exposition via quelques planches de *Catalogues d'organes du futur* imaginées et dessinées par eux.



INFO PRATIQUE

EXPOSITION
FOSSILES & FICTIONS.
Après nous les méduses ?
À découvrir au Musée L
jusqu'au 26 mars 2023
info@museel.be

Mardi 6 décembre 2022
à 10 h

Visite guidée réservée
aux Amis du Musée L
par Isabelle Dumont
et Jean-François Rees
Réservation indispensable
(nombre limité de participants):
amis@museel.be



Louis-Marie Dieudonné, Alexandre Claeys, Justin Malice, Arnaud Marlair,
Hélène Michel, Chloé Quertain, Yvan Svantner et Marie Vandeloise

Louvain-la-Fresque ou comment l'art se mêle au monde étudiantin

Œuvre remarquable dans l'art et le folklore néo-louvaniste, la fresque du CESEC habille depuis janvier 1978 le mur du fond du Cercle des Étudiants en Sciences Économiques, Sociales, Politiques et de la Communication.

L'œuvre s'intègre pleinement au paysage urbain de Louvain-la-Neuve où *street art* et personnages de bande dessinée embellissent les rues.

En 1978, Charles Jadoul, scénariste au magazine Spirou, vient régulièrement trinquer au comptoir avec les comitards du cercle. De cette entente naît l'idée d'une fresque collaborative avec des dessinateurs belges de renom (Franquin, Gos, Lambil, Jidéhem, Roba...) afin d'embellir cette salle fraîchement inaugurée. Ils se sont rassemblés le temps d'une soirée conviviale, un verre à la main, pour réaliser ce qui fait aujourd'hui la fierté du cercle.

S'inspirant du *Radeau de la Méduse*, les artistes y ont dépeint leurs personnages en dérision, correspondant ainsi à l'esprit de guindaille et de convivialité du folklore étudiantin. Entre les railleries et les jeux de mots, vous

pouvez par exemple y admirer Gil Jourdan en train d'apaiser généreusement la soif de son fidèle acolyte Libellule, ou encore le Scrameustache de Gos débarquer aux manettes de sa soucoupe volante.

Cette fresque fait l'objet de notre actualité parce qu'elle a récemment été restaurée, pour la seconde fois depuis sa création. Si la première restauration en 2003 est passée inaperçue, cette seconde pose tout de même la question de la conservation de ce type d'œuvre qui se transmet aux comitards de génération en génération.

Nous avons eu la chance de pouvoir échanger, lors d'une interview, avec le président actuel du CESEC, Léopold Francart. Cette discussion, très amicale et enrichissante, nous a permis de mieux comprendre le lien que les étudiants ont avec cette œuvre, et également l'élément déclencheur de cette restauration. Lors du banquet de l'ordre de "Platon-Mercure", ordre méritoire dont les présidents font traditionnellement partie, les anciens du cercle ont déploré l'état de la fresque, sale et avec de nombreuses taches de peinture. Ils ont donc demandé à Léopold, comme première mission de sa présidence, de prendre à cœur la restauration puis la conservation de cette œuvre. C'est ainsi qu'il a contacté la restauratrice France Vicat (qui avait déjà remis l'œuvre à neuf en 2003) et que les étudiants ont pu échanger et partager avec elle

les jeunes amis du musée L

Louvain-la-Fresque ou comment l'art se mêle au monde étudiant



© Marie Vandeloise

des anecdotes. La restauratrice a également travaillé sur une fresque près du bar, inspirée du célèbre personnage John Wick. D'autres fresques sont présentes dans la salle du cercle, plus récentes, faisant référence à des activités phares du CESEC comme le tournoi de poker, le cochon à la broche ou encore les 24h vélo.

Suite à cette renaissance de la fresque et aux différents organismes comme UCLouvain Culture ou les JAML qui s'y sont intéressés, les membres du cercle de cette année ont vraiment pris conscience de l'importance de préserver cette fresque. Cela dit, leur intérêt pour l'histoire de la fresque n'est pas récent! Les impétrants (étudiants souhaitant passer leur calotte) doivent l'étudier avec l'histoire du cercle, intimement liée à l'œuvre dès les débuts.

La fresque du CESEC est loin d'être la seule de Louvain-la-Neuve. À chaque coin de rue, nous pouvons apercevoir de nombreux personnages tels que Tendre Violette, Largo Winch, Brous-

saille, Gaston Lagaffe, Jérôme Bloche... Autant de personnages qui embellissent les murs de la ville.

Nous pouvons voir bien d'autres fresques plus récentes à Louvain-la-Neuve, de vraies œuvres d'art urbaines. À ce propos, les Jeunes Amis du Musée L ont proposé, au début du mois d'octobre, une visite "Street Art" pour découvrir ces superbes fresques, guidée par Arnaud Debal (membre du collectif d'artistes FarmProd). Durant cette visite, nous avons découvert des fresques réalisées il y a tout juste quelques semaines dans le cadre du projet Fresh Paint organisé par FarmProd en collaboration avec la Ville et l'UCLouvain. Sur le quai n°1 de la gare par exemple, on peut voir une fresque de plusieurs dizaines de mètres de long représentant un train fantaisiste avec des personnages plus singuliers les uns que les autres, résultat d'une collaboration entre plusieurs artistes graffeurs venus du monde entier. Si vous remontez ensuite vers la Maison des Jeunes, vous pourrez

les jeunes amis du musée L

Louvain-la-Fresque ou **comment l'art se mêle au monde étudiantin**

admirer, à gauche de l'entrée, une fresque de près de dix mètres de haut, représentant une sorte d'oiseau dans de magnifiques tons bleu-tés.

Récemment, dans son cinquième numéro, le magazine *Traces* revient sur l'épisode de la création de la fresque. Alain Trussart, alors président du CESEC, nous raconte avec nostalgie cet épisode. Il nous décrit la joyeuse anarchie dans laquelle les auteurs "dessinent côte à côte, ajoutent un détail sur le dessin de l'autre".

La fresque est ainsi le produit d'un travail collaboratif réalisé par des artistes de talent et dans une ambiance conviviale digne de ce que deviendront les cercles étudiants et la vie estudiantine d'aujourd'hui. Tout cela venant d'une université qui commençait à peine à sortir de terre...

Parodie de Géricault

Le Radeau de la Méduse, premièrement intitulé « Scène d'un naufrage », est une huile sur toile (4,91m x 7,16m) réalisée par Théodore Géricault en 1819. Cette peinture marque le début de la période romantique avec la mise en avant d'un paysage chargé d'émotion et de passion en réaction à la tradition classique prônant l'ordre et la primauté de la raison. Géricault s'est inspiré du naufrage de *La Méduse*, une frégate en route pour la colonie française du Sénégal qui s'est échouée le 2 juillet 1816 au large des côtes africaines. La scène qui est livrée dans le tableau représente le radeau de fortune que 149 hommes et 1 femme ont dû prendre puisqu'il n'y avait pas assez de canots pour tout l'équipage, qui a été par la suite abandonné car il ralentissait les autres. Le cercle était ainsi prédestiné à accueillir les naufragés les plus assoiffés !



Jean Louis Gericault,
Le Radeau de la Meduse,
Musée du Louvre, 1818-1819
<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010059199> face, recto, avers, avant;
vue d'ensemble; vue sans cadre ©
2015 RMN-Grand Palais
(musée du Louvre) / Michel Urtado



Cézanne. *Lumières de Provence* / Atelier des Lumières, site officiel © Culturespace/E. Spiller

Ombres et lumières sur les œuvres, autre façon de voir

L'Atelier des Lumières, rue Saint Maur à Paris 11^e,
jusqu'au 2 janvier 2023

En 2018, un nouveau type de salle d'exposition d'œuvres s'est ouvert à Paris : l'**Atelier des Lumières**, le premier centre d'art numérique de la ville. La « galerie » s'installe dans une ancienne fonderie d'acier, celle des frères Plichon. Fondée en 1835, elle connaît près d'un siècle de succès industriels avant de s'éteindre dans la foulée de la crise économique de 1929/30. Son réaménagement dans le cadre de *Culturespaces*¹

contribue à la valorisation de sites industriels et préservation du patrimoine. De plus, ce lieu ainsi réinvesti soutient l'expérience artistique, visuelle et spatiale, qui y est proposée. Une surface rectangulaire de près de 1 500 m² rythmée par des éléments monumentaux (structures métalliques, cheminée, citerne, bassin) qui offrent des champs spécifiques d'interactions alors que sont projetées sur les murs de 10 mètres

¹ *Culturespaces* est une entreprise privée de gestion de monuments historiques et de musées ; et de création de centres d'art destinés aux expositions temporaires et numériques immersives.

de haut les œuvres d'artistes au programme. Des milliers d'images numérisées en très haute définition servent une sélection d'œuvres qui se déploient de façon simultanée ou décalée, dans le cadrage original ou focalisé sur un détail, grâce à 140 vidéoprojecteurs. À la chorale des images, chœur mouvant ou fragment isolé, répondent 50 enceintes qui associent la musique à la construction de l'espace (opéra, hard rock, classique, musique pop, jazz, solo de piano, de Verdi à Satie, de Mozart à David Bowie ...). Voilà le décor planté, « l'armature » d'une scénographie.

Depuis son ouverture, ***l'Atelier des Lumières*** a organisé plusieurs expositions numériques : Klimt, Schiele, Dali, Van Gogh, Hokusai, ... aujourd'hui Cézanne et Kandinsky.

Gianfranco Iannuzzi, né à Venise en 1947, est l'artiste numérique et le directeur artistique d'expositions d'art immersives à l'Atelier des Lumières. Pour réaliser ces expositions multimédias, Iannuzzi est parfois en équipe avec Renato Gado et Massimiliano Siccardi.

Le principe est toujours le même : un programme long, cette fois *Cézanne, les lumières de Provence* créé par G. Iannuzzi avec une mise en scène et animation de Cutback. Et, un programme court, cette fois *Kandinsky, l'odyssée de l'abstrait* créé par Virginie Martin avec le même responsable de l'animation.

La visite possède son *modus operandi* : les visiteurs entrent inscrits dans une tranche horaire. Ils pénètrent dans une salle obscure où seul un décompte de minutes en caractères blancs annonce le début de la séance. La présentation commence dans un silence respectueux et le visiteur fait ce qu'il veut : il se tient debout, se promène, s'assied par terre, sur des escaliers ou sur de grandes bobines. Il reste en place ou circule dans la pénombre.

Sur les visages où passe furtivement la lumière des projections, beaucoup de concentration, de curiosité, d'étonnement et parfois un air de féerie.

Entre le mouvement, la vision, l'ouïe, l'immersion est profonde. Entre la déambulation muette ou un ravissement assis, l'attention est captivée. Il y a quelque chose de magique. Et, c'est là, dans cette féerie, que fuse sans doute le débat !

Une œuvre peut-elle être mise en scène non pas grâce à une scénographie, réfléchie ou non, mais par l'écran, le virtuel, l'univers impalpable ?

Quel est le débat ? La matérialité de l'œuvre ? La présence de l'artiste à travers ses coups de pinceau, de crayon ou de burin ? L'atmosphère du musée ou de la galerie ? La randonnée le long des cimaises pas toujours abordables en raison de la cohorte d'amateurs des grands musées ou grandes expositions ? Les cortèges lents et suants devant *La Joconde*, *la Bataille de San Romano* ou *La Laitière* où il est possible d'observer par le menu le couvre-chef inattendu de celle ou celui qui vient de se planter devant vous tandis qu'un autre se tortille dans la file pour faire son selfie ? Les bus de touristes qui crachent leurs passagers dans un créneau précis : 1 heure 30 pour visiter le Prado ou les Offices ? L'air distrait de quelques égarés, badauds tombés là par hasard, slalomant comme des patineurs les mains derrière le dos ? Les enfants qui courent l'un après l'autre, opérant



Cézanne. *Lumières de Provence* / Atelier des Lumières, site officiel © Culturespace/E. Spiller

des glissades sur le parquet ? Le dogmatisme des « sachants de l'art » ? Le purisme culturel ?

Bon ! Soit ! J'exagère. Je caricature ; un peu sans doute mais pas beaucoup !

Bien sûr, la relation à la matérialité de l'œuvre, cela existe. Bien sûr, on peut être extrêmement ému devant « les esclaves » en entrevoyant Michel-Ange en surimpression mentale, taillant le marbre, burin et marteau à la main, effort physique et créateur. Tant de moments peuvent être convoqués qui diraient notre surprise, notre exaltation devant une œuvre découverte dans sa réalité organique, charnelle peut-être ! Pourtant, il n'y a aucune raison objective d'opposer ces deux modalités heuristiques : la visite classique ou moderne, *in vivo* ou numérique.

D'une part, il n'est pas rare que d'énormes problèmes d'accessibilité aux œuvres persistent : leur conservation dans un musée à l'autre bout de la terre, les œuvres d'un artiste éparpillées en divers lieux, la fragilité des supports due à leur ancienneté ou à leur propriété qui oblige nombreuses œuvres à la sédentarité. En général, leur mobilité très délicate accroît les coûts

du transport et des assurances. Parfois aussi, les conditions pénibles de la visite dans des endroits surfréquentés gâchent la rencontre.

D'autre part, l'exposition numérique n'est pas un vide ludique qui détournerait le spectateur de la profondeur de l'art. Primo, elle est elle-même une production artistique, une résonance, une synergie. Pourquoi concevrait-on que les écrivains se répondent, se saisissent du thème d'un autre et en offrent une variante alors que cette pratique serait interdite aux arts graphiques ... ce qui n'est d'ailleurs pas le cas. Bien des peintres ont repris voire travesti un leitmotiv emprunté au siècle ou à un autre.

Les expositions numériques sont des œuvres et leurs créateurs des artistes à part entière qui s'emparent de l'œuvre d'un autre et en fournissent une interprétation.

Secundo, loin d'être une petite jouerie, l'exposition numérique est souvent savante. Pourquoi parmi les premières images du *Cézanne, lumières de Provence* voit-on s'afficher en sépia une sorte de succession de cadres vides sauf l'un qui donne à voir des pommes rouges et jaunes ? Dans la séquence qui suit, tous les cadres se remplissent de pommes ! Ne doit-on pas comprendre là une représentation du « Salon », cette manifestation artistique qui exposait les artistes agréés par l'Académie des Beaux-Arts et où Cézanne fut refusé ? Ensuite, c'est pourtant Cézanne qui imposa son style. Ainsi, l'exposition numérique suit des chronologies, des étapes clefs, des moments significatifs de la biographie des peintres. Aux spectateurs d'approfondir, de se poser des questions sur ce qui est manifesté, d'aller plus loin dans la connaissance d'auteurs.

Enfin, faut-il vraiment rechigner et bouder le plaisir d'une quiétude fortuite, une douce perception à entendre le murmure de l'eau et de regarder sous nos pieds surgir un ruisseau alors que sur les murs apparaissent les baigneuses dans les sous-bois ombragés ? Nous comprenons et distinguons parfois autrement que par les yeux.

Oui ! Tout ce qui nous permet d'apprendre l'art, de le regarder et d'écouter un artiste qui a quelque chose à nous communiquer, mérite que l'on s'y attarde sans préjugés.

Et que vive l'Art !

Paul Cézanne

né et mort à Aix-en-Provence 1839 - 1906. C'est dans sa région qu'il développe la série des baigneuses et son cycle fameux sur la montagne Sainte Victoire. Lié aux impressionnistes, il s'en détache et annonce ce qui suivra : il appartient aux précurseurs du cubisme.

Vassily Kandinsky

né en 1866 à Moscou, il décède en 1944 à Neuilly-sur-Seine. Proche du mouvement expressionniste, il crée une œuvre de moins en moins figurative devenant l'initiateur de l'art abstrait. Il anime le groupe Le cavalier bleu et est professeur au Bauhaus.

Les bergers de la **Nativité**



On les voit très bien tous les deux dans leur vitrine du quatrième étage, ces visiteurs recueillis que le sculpteur a figés au moment de leur arrivée à la crèche.

Compagnons de vie, deux pâtres plus habitués à la solitude au milieu des troupeaux qu'à l'agitation de Bethléem recensée. Ils en ont supporté ensemble, des nuits glaciales et des attaques de bêtes sauvages! Compagnons de misère aussi, sans aucun doute, quand on contemple leurs chausses déchirées, leurs pieds nus, leur visage hâve et leur expression épuisée...

Pourtant, la nuit où ils ont été appelés, ils n'ont pas hésité à dévaler de concert, dans l'obscurité, les sentiers bien connus pour déboucher à deux, essoufflés et fascinés, dans l'inconnu, devant cette baraque minable où animaux et humains se côtoyaient, où le dénuement s'accordait à la joie, où tout était bouleversant...

Jacob van Cothem *Bergers d'un retable anversois*, vers 1520-1540, éléments d'une scène d'Adoration des bergers, Pays-Bas méridionaux, chêne avec restes de polychromie originale, 34,5x13x7,7cm et 36,5x15x7cm, Musée L, Inv. n°VH193 et VH194, Legs Van Hamme Photos Jean-Pierre Bougnet © Musée L

Le fond du trou pour des moins-que-rien ?

Si longtemps après ils sont là à l'abri du musée, paupières baissées et tête inclinée humblement pour dire que non, ce n'était pas une dégringolade vers le néant.

C'était plutôt un voile qui se soulevait sur quelque chose de radicalement neuf, une invitation à rencontrer une humanité apaisée, l'assurance qu'un futur au visage d'enfant pouvait les éclairer malgré toutes les vicissitudes.

Devant cette vitrine en 2022, nous pouvons toujours les entendre, ces affirmations si simples, et même nous laisser secouer par elles.



Les après-midis

Coups de cœur des bénévoles

sont toujours d'excellents moments au Musée L.
Pendant les Coups de cœur, on apprend, on se surprend,
on comprend... et on s'amuse !

La prochaine après-midi consacrée aux choix de nos bénévoles aura lieu le dimanche 5 février de 14h à 17h.

Venez y retrouver des gens heureux de partager tout simplement leurs découvertes et leurs passions.

Tout le monde y a sa place, les Amis !



concert de nouvel an

Au cœur du Musée L suivi du **verre de l'amitié**



© Julien Claessens

Le Jardin des Musiques Baroques Électroniques

Jeudi 19 janvier 2023 à 19h

Thomas Turine, Direction ~ Arrangements ~ électronique live

Céline Bodson, Violon

Aveline Monnoyer, Mezzo Soprano

Le Jardin des Musiques Baroques Électroniques fait frémir des perles des temps anciens et les projette en un monde de synthétiseurs analogiques, introspectif, ultra pop et pétillant. *Le Jardin* réinterprète Bach, Vivaldi, Pergolesi, Zelenka ou Porpora, puise, réécrit, inverse et retourne leurs classiques. Tout en exigence, le quatuor électro composé par Thomas Turine, Céline Bodson au violon, Jean Fürst et Aveline Monnoyer au chant, crée un dialogue puissant entre les temps d'hier et d'aujourd'hui. Il rassemble les amoureux du baroque et de l'électronique en une fête sonore haute en couleur.

Le Jardin surgit d'une urgence et d'une nécessité de réinvoker des forces essentielles, joyeuses et positives. En puisant dans la musique ancienne sa beauté pour la confronter à notre monde contemporain, une chose se passe. Elle nous trouble. Reparcourir l'histoire, réactiver encore le potentiel de ces sources folles et inépuisables... Que s'est-il passé en cette époque ?

Plus tôt, en 1432, Jan Van Eyck achève *Agnus Dei*. Un bruit d'une nouveauté court alors à travers l'Europe entière et de ses quatre coins éloignés, les amateurs viennent pour voir cette peinture nouvelle (dans tous les sens du terme). Quel fabuleux phénomène ! Mais... De quelles fulgurances sortent ces *Dolorosa*, *Cum Dederit* ou *Alto Giove* pour que nous passions nos vies à les jouer ?

Au cœur du covid, le concept de l'essentiel dérape, une manifestation *Still Standing for Culture*, un jardin public proche du Senghor. Céline, Jean et Thomas, à l'impromptu, traversent le premier programme du *Jardin*. *Le Jardin* s'ouvre alors à Aveline pour célébrer les 40 ans du Théâtre de la Balsamine à Schaerbeek, puis pour vivre un dimanche concertant en la Chapelle de Boondael.

Maintenant, *Le Jardin* existe. Sa formule est simple, compacte, directe et forte. Du beau, de l'intense et de l'étrangeté. Les synthétiseurs se réapproprient l'orchestre en un univers ambivalent, pétillant et introspectif, électro et pop. Nous livrant contrepoints et envolées lyriques, chants d'amours et de l'âme, ces synthétiseurs viennent happer nos corps et les rendent disponibles. Les couleurs sont fortes et les timbres variés. Cette synthèse bouleverse nos habitudes, éveille nos références et renforce en contraste la beauté des chants du violon et de la voix. Nous reconnaissons les thèmes, mais leur forme nous surprend. Elle nous aspire en un univers singulier.

Lieu : **Musée L, place des Sciences, LLN**

Prix : **25 € / Amis du Musée L : 20 €**

Réservation obligatoire : **amis@museel.be**

Paiement sur le compte **BE43 31006641 7101** des Amis du Musée L avec la **mention Nouvel An**

Une page se tourne, **une nouvelle s'ouvre...**

Les escapades en fête le samedi 1^{er} avril 2023

Clap de fin pour notre équipe. Nouvel élan pour les escapades ! Et cela se fête !



Le voyage de novembre dernier à Rotterdam se clôturait par un moment très particulier chargé en émotions!

Durant vingt ans, dix pour Pascal, nous avons eu le plaisir d'initier, de programmer et de partager de très nombreuses escapades avec les Amis du Musée. Des liens d'amitié se sont tissés lors de nos visites d'ateliers d'artistes ou d'expositions ou encore à l'occasion des sorties d'un jour et des voyages. La convivialité était à chaque fois au rendez-vous et particulièrement au moment des repas pris ensemble, toujours propices aux échanges d'idées. Durant toutes ces années, pas moins d'une centaine de journées et une trentaine de voyages, nous ont permis de découvrir le monde autrement et d'en ap-

précier les richesses tant en Belgique que dans les pays voisins. Toujours en quête de nouveaux horizons ouverts à toutes les cultures, nos périples nous ont amenés aux quatre coins de l'Europe, de l'Espagne aux Balkans, de la Norvège à la Sardaigne sans oublier nos périple en Libye et Tunisie. Que de belles découvertes!

Tout cela a été possible grâce à vous Amis du Musée et grâce aussi aux équipes qui animent nos différentes instances; tous nos remerciements pour votre fidèle soutien, pour les discussions, conseils, activités et moments de détente partagés. Que tous ceux qui ont contribué de près ou de loin au succès des escapades en soient remerciés. De bons souvenirs resteront attachés à toutes ces années!

escapades en fête

Nadia Mercier, amie du Musée L



Marquons l'événement le temps d'une fête!

Nous souhaitons retrouver ceux que nous avons côtoyés et invitons ceux qui apportent la vie à notre Association au travers de ses multiples activités ou publications, notamment notre courrier: le *L. Correspondances*. Dans ce nouveau numéro sont annoncées les prochaines escapades.

Comme par le passé, réservez-leur bon accueil. En y participant, vous faites vivre notre Association, vous soutenez le Musée L finan-

cièrement et, en bons ambassadeurs, vous en assurez sa promotion.

Le jour du Nouvel An, comme un nouvel élan, belle Année 2023! Bon vent à l'équipe de transition, les escapades continuent!

Retrouvons-nous le samedi 1^{er} avril 2023 aux Écuries de la Ferme du Biéreau.

Sur notre site <https://www.amisdumuseel.be/fr/albums-photos> vous retrouverez bon nombre de photos.



Une journée à Mons Samedi 7 janvier 2023

Après de longues années de complicité dans l'organisation et l'accompagnement des Escapades du Musée L, Nadia Mercier et Pascal Veys ont souhaité mettre un terme à leurs activités. Dans l'attente de nouveaux responsables aussi efficaces, une petite équipe formée de Christine Thiry, Nicole Ledent et Jacqueline Genicot a accepté de prendre le relais tout en bénéficiant encore du soutien logistique et des judicieux conseils de Nadia Mercier.

Trois escapades sont dès à présent programmées pour le premier trimestre de 2023 : Mons (MACS et BAM), Bruxelles (MRBAB), et Anvers (FOMU et KSMKA).



Les Fabriques du cœur et leur usage © SABAM

MACS ou Musée des Arts Contemporains Grand-Hornu

Les Fabriques du cœur et leur usage

Pour fêter les 20 ans du musée, Laurent Busine, son directeur honoraire, nous invite à voyager dans les univers poétiques et imaginaires d'une série d'artistes. Une approche muséologique déroutante fera dialoguer des œuvres de la collection du MACS et d'autres institutions avec un patrimoine issu des sciences ou du quotidien.

Déjeuner dans un restaurant de la Grand-Place de Mons.



Ville de Mons/Oswald Tlr.

BAM ou Beaux-Arts Mons

Joan Miró.

L'essence des choses passées et présentes

Une centaine d'œuvres originales de l'artiste catalan issues de collections publiques et privées couvriront l'ensemble de sa carrière. La commissaire de l'exposition Victoria Noel-Johnson nous invitera à poser un regard neuf sur Miró. Selon cette dernière : « Paysage ou figure, Miró distille l'essence du visible dans un jeu de symboles ».

Sans renier ses racines populaires catalanes, l'artiste se réapproprie les grandes traditions de l'art.

Voyage en car / RDV au parking Baudouin 1^{er} de LLN à 8h45, heure du départ.

Prix : pour les amis du musée : 95 € / pour les autres participants : 100 €

Le montant comprend le transport en car, le repas, les pourboires, les entrées, les visites guidées.

Nous vous invitons à vous inscrire par mail à adresser à nadiamercier@skynet.be et à effectuer le paiement sur le compte BE58 3401 8244 1779 des Amis du Musée L / escapades / communication : Mons

Aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

Nous vous proposons deux visites guidées. La matinée, *Picasso & Abstraction*, l'après-midi *Miradas de Mujeres. Isabelle de Borchgrave x Frida Kahlo*. Durant la pause déjeuner, vous aurez l'occasion de parcourir librement l'exposition *Focus* consacrée au sculpteur Jean-Pierre Ghysels.

Samedi 4 février 2023



Pablo Picasso, *Nu au bouquet d'iris et au miroir*, Boisgeloup, 22 mai 1934, Huile sur toile, 162 x 130 cm, Musée national Picasso-Paris, inv. MP147, acceptation in lieu in 1979 © Succession Picasso-Sabam Belgium 2022 / © RMN-Grand Palais (MnP Paris) / photo Mathieu Rabeau.
www.fine-arts-museum.be
#expopicasso @FineArtsBelgium

Picasso & Abstraction

Organisée en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris dans le cadre du projet *Célébration Picasso 1973-2023*, cette exposition mettra en lumière pour la première fois, à travers plus de 140 œuvres, les rapports de Picasso à l'abstraction. Des premières expériences cubistes en 1907 jusqu'à son œuvre tardive, le parcours nous fera découvrir le mouvement de balancier que l'artiste opère entre abstraction et figuration.

Le thème de l'Atelier sera également mis en exergue, atelier de l'artiste à la fois lieu de création, de mise en scène de l'œuvre mais aussi espace de réalisation de l'imaginaire du peintre.

Picasso & Abstraction: RDV à 11h dans le hall des Musées Royaux des Beaux-Arts, 3 rue de la Régence, 1000 Bruxelles

Prix: pour les amis du musée: 22 € / pour les autres participants : 25 €. Nous vous invitons à vous inscrire par mail à nadiamercier@skynet.be et à effectuer le paiement sur le compte BE58 3401 8244 1779 des Amis du Musée L/escapades avec la mention: Picasso



Miradas de Mujeres. Isabelle de Borchgrave x Frida Kahlo

Confrontation du Regard de deux femmes passionnées par les tissus, les motifs, les couleurs.

Isabelle de Borchgrave, grâce à ses créations titanesques de papier, nous invite à déambuler dans l'univers coloré de Frida Kahlo et de sa Maison bleue. L'artiste plasticienne belge a utilisé plus de quatre kilomètres de papier et de carton, qu'elle a peints à la main durant près de trois ans, pour recréer cette ambiance mexicaine.

Nous retrouverons cette explosion de couleurs, de fleurs dans un autel du Jour des Morts, élément essentiel de cette tradition ancestrale mexicaine.

Miradas de Mujeres: RDV à 13h45 dans le hall des Musées Royaux des Beaux-Arts, 3 rue de la Régence, 1000 Bruxelles

Prix: pour les amis du musée: 20 € / pour les autres participants : 23 €. Nous vous invitons à vous inscrire par mail à nadiamercier@skynet.be et à effectuer le paiement sur le compte BE58 3401 8244 1779 des Amis du Musée L/escapades avec la mention: Miradas de Mujeres

Une journée à Anvers

Samedi 18 mars 2023

FOMU ou Fotomuseum Antwerpen

Lors de sa dernière rénovation en 2004, le FOMU – le musée de la photographie d'Anvers – a fait le choix de consacrer toutes ses salles aux expositions temporaires. Sous la conduite de Jean-Marc Bodson nous visiterons celle qui sera consacrée en ce printemps au travail de Susan Meiselas, photographe documentaire, membre de Magnum Photos depuis 1976. Ensuite, nous aurons tout de même la chance de voir une petite partie des quelques 3 millions d'objets et d'images photographiques du musée en découvrant l'exposition imaginée par l'artiste Grace Ndiritu à partir des œuvres de cette immense collection.

Déjeuner



Rik Wouters © Karin Borghouts

KMSKA ou Musée Royal des Beaux-Arts d'Anvers

Après plus de dix années de fermeture, nous serons curieux de découvrir la métamorphose de ce grand musée anversois du 19^e siècle. Celui-ci a été restauré et agrandi avec de nouveaux espaces contemporains intégrés dans les quatre anciens patios du bâtiment.

Le parcours guidé nous permettra d'appréhender une nouvelle manière d'aborder les œuvres et un accrochage parfois déroutant. Le rapprochement audacieux entre des maîtres anciens et des artistes contemporains emblématiques mettra l'accent sur les thèmes éternels abordés par ces artistes en confrontation.

Après cette visite découverte, nous aurons tout le loisir de retourner dans les salles pour nous emplir les yeux de nos œuvres « coups de cœur ».

Voyage en car / RDV au parking Baudouin 1^{er} de LLN à 8h30 heure du départ

Prix : pour les amis du musée: 68 € / avec repas: 96 € pour les autres participants: 73 € / avec repas: 101 €. Le montant comprend le transport en car, les pourboires, les entrées, les visites guidées.

Nous vous invitons à vous inscrire par mail à adresser à nadiamercier@skynet.be et à effectuer le paiement sur le compte BE58 3401 8244 1779 des Amis du Musée L/escapades / communication: Anvers

Projets d'escapades

Samedi 15 avril 2023, visite guidée de la collégiale de Nivelles par Nadine Sommereyns. *Visiter la Collégiale sainte Gertrude de Nivelles, c'est réaliser un voyage unique de deux heures qui vous embarque du VII^e siècle à nos jours.*

Jedi 1^{er} juin 2023, nous vous proposerons une journée tout en contraste : de l'Hôpital Notre dame à la rose de Lessines - son histoire et ses jardins fleuris - à la visite d'une carrière de pierre bleue à Soignies, unique, formée il y a des millions d'années, du fond des océans...

Et **N'OUBLIEZ PAS** une dernière visite en 2022, celle du **10 décembre 2022 à la Centrale for contemporary art** Photo / Brut BXL. Pour ceux qui le souhaitent, s'inscrire est toujours possible.

informations pratiques

VISITES ET ESCAPADES, comment réussir vos inscriptions ?

Pour votre facilité et la nôtre, nous vous remercions de tenir compte des modalités suivantes :

- Pour respecter l'équité, nous suivons cette règle: la date du paiement détermine l'ordre des inscriptions (l'extrait bancaire faisant foi).
- Seul le compte suivant garantit votre inscription: IBAN BE58 3401 8244 1779 (code BIC BBRUBEBB) des Amis du Musée L - Escapades. Les cotisations se paient sur un autre compte. N'oubliez pas d'indiquer la référence en communication.
- Vous complétez votre bulletin de participation en indiquant les noms des différents participants s'il y en a plusieurs et le renvoyez soit par courrier postal à Nadia Mercier, Cours de Bonne Espérance 28, 1348 LLN, soit par fax au 010/61 51 32, ou par e-mail: nadiamercier@skynet.be
- Nous ne confirmons pas la réservation. Si vous avez effectué le paiement pour une inscription qui n'a pu être retenue, nous vous remboursons en indiquant la raison en communication. Nous vous contactons uniquement en cas de problème.
- Votre assiduité contribue au bon déroulement du programme prévu. Pour ne pas compromettre le voyage du groupe, nous n'attendons pas les retardataires. Ces derniers ne pourront être remboursés.
- Si un désistement devait intervenir, 20% du montant total seraient retenus, 50% s'il intervient 10 jours avant le départ, 100% s'il intervient 3 jours avant, sauf spécifications contraires. Pour les ateliers d'artistes, aucun remboursement n'est effectué.
- Signalez vos désistements, même en dernière minute par GSM. Ils donneront une opportunité aux amis repris sur une liste d'attente.
- Veuillez noter que l'ordre des visites pourrait être modifié, ou certaines remplacées, si des circonstances imprévues le justifiaient.

Contacts pour les escapades

• Nadia Mercier

Tél. / Fax: 010 61 51 32 GSM: 0496 251 397

Courriel: nadiamercier@skynet.be

Envoyez vos meilleures photos d'escapades à
Guy De Wandeleer (guy.dewandeleer@gmail.com)

LES AMIS DU MUSÉE L

Objectifs

Soutenir l'action du musée en faisant connaître ses collections et ses nombreuses activités temporaires. Faire participer ses membres à des manifestations de qualité proposées par le musée. Contribuer au développement des collections, soit par l'achat d'œuvres d'art, soit en suscitant des libéralités, dons ou legs.

Cotisation

La cotisation annuelle (année civile) donne droit à une information régulière concernant toutes les activités du musée, à la participation aux activités organisées pour les amis de notre musée, à un abonnement gratuit au *L. Correspondances*, à l'accès gratuit au musée et aux expositions.

Membre individuel : 30 € Couple : 40 € à verser au compte des Amis du Musée L

IBAN BE43 31006641 7101 (code BIC: BBRUBEBB)

Assurances

L'ASBL Les Amis du Musée L est couverte par une assurance de responsabilité civile souscrite dans le cadre des activités organisées. Cette assurance couvre la responsabilité civile des organisateurs et des bénévoles. Les participants aux activités restent responsables de leurs fautes personnelles à faire assurer au travers d'un contrat RC familiale et veilleront à leur propre sécurité.

agenda


Ma 06.12.2022

Visite guidée Fossiles & Fictions > P. 5

Sa 10.12.2022

Centrale for contemporary art > P. 20

Je 15.12.2022

Loups-garous dans le Musée JAML 

Je 15.12.2022

Conférence Baroque III * Courrier #60 p.30

Sa 07.01.2023

Journée à Mons > P. 18

Je 19.01.2023

Soirée de nouvel an > P. 15

Sa 04.02.2023

Expositions à Bruxelles > P. 19

Di 05.02.2023

Coups de cœur > P. 14

Je 16.02.2023

L'amour est dans le musée... JAML 


Sa 18.03.2022

Journée à Anvers > P. 20


Sa 01.04.2023


Les escapades en fête ! > P. 16


* *L'invention du Baroque en Musique* par **Marc Crommelinck**, professeur émérite UCLouvain, Auditoire BARB 94, place Ste Barbe, 1, LLN / Prix : 9 € / Ami du musée : 7 € / Étudiant.es de moins de 26 ans : gratuit / Réservation conseillée : amis@museel.be

 www.amisdumuseel.be

 amis@museel.be

 jeunesamismuseel@gmail.com

 Amis du Musée L / jeunes amis du musée L

 @jeunesamis_museel

Le Musée L vous propose
un vaste programme d'activités pour
redécouvrir ses collections,
suivre son actualité,
l'explorer avec votre famille et vos ami.es.

Pour tous renseignements :
www.museel.be
info@museel.be
010 47 48 41